

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 116 (1976)
Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.S. / H.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- par la publication régulière, destinée aux maîtres, de cahiers, avec cartes et graphiques, susceptibles de compléter les manuels; d'extraits du bulletin sténographique du Grand Conseil; des décisions importantes du Conseil d'Etat, des Chambres fédérales et du Conseil fédéral;
- par la réalisation d'un ou de plusieurs films de qualité présentant l'activité de nos institutions nationales;
- par la mise sur pied de séminaires d'instruction civique, à l'exemple des « séminaires de formation politique » organisés par la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire.

2. Au niveau des méthodes:

Intervention auprès des communes afin que leurs commissions scolaires encouragent la formation civique de la jeunesse, notamment par la création de prix de civisme.

3. Au niveau des programmes:

Renforcement de l'enseignement civique en dernière année de scolarité obligatoire et dans les cours professionnels.

Considération, dans l'enseignement secondaire, de l'éducation civique comme branche distincte d'autres disciplines, notamment de l'histoire et de la géographie.

Bibliographie

Les livres

Soldiers without enemies, Larry L. Fabian, The Brookings Institution, Washington DC, 1971.

Au fur et à mesure que la disparité des forces entre grandes puissances et petites nations s'accroît, ces dernières sont contraintes de repenser leur stratégie de survie en cas de conflits inégaux. L'auteur du présent ouvrage, professeur de sciences politiques aux USA, développe la théorie que les petites nations peuvent se défendre avec succès contre les forces débordantes des grandes puissances, à condition de reconnaître l'essence même de leur propre force, qui aujourd'hui n'est plus du domaine militaire seul, mais d'ordre politique et social. Encore faut-il pour réussir que cette nouvelle force ainsi retrouvée soit appliquée aux points faibles de l'adversaire. Pour V. V. Sveics, la politique est à la stratégie ce que cette dernière est à la tactique. Illustrant ses thèses de plusieurs exemples historiques, dont celui de la Suisse, l'auteur conclut que le malheur de bien des petites nations est de n'avoir su adopter qu'une stratégie de grande puissance. Ce livre mérite de retenir l'attention de tous ceux que la position de notre pays dans le monde d'aujourd'hui préoccupe.

E.S.

Small Nation Survival, V. V. Sveics: Political Defense in Unequal Conflicts. Exposition Press New York 1969-1970.

L'Institut International de recherches sur la paix (SIPRI), de Stockholm, est une fondation mise sur pied par le parlement suédois en 1966 et financée par le gouvernement.

Le premier annuaire (1968-1969) publié par cet institut montrait les grandes tendances du développement des armements dans le monde, ainsi qu'un résumé des activités de l'ONU dans le domaine du contrôle des armements et du désarmement.

Le nouvel annuaire qui vient de paraître a pris de l'ampleur. Il renseigne aussi sur les dépenses militaires mondiales, le commerce des armes avec les pays en voie de développement, les nouveaux efforts de désarmement, la militarisation des fonds marins, les armes chimiques et biologiques. C'est donc un recueil systématique de faits et de procédés en relation avec l'armement ou le désarmement dans le monde.

A ce titre, le « SIPRI Yearbook » est à la fois instrument de travail des spécialistes et source de renseignements intéressants pour les profanes.

E.S.

SIPRI Yearbook of World Armaments and Disarmaments 1969-1970, Stockholm
International Peace Research Institute, Almqvist & Wiksell, Stockholm 1970.

Les efforts du 20^e siècle pour garantir la Paix au moyen d'organisations internationales ont démontré la faillite des modèles théoriques de sécurité collective. Au temps de la SDN déjà, mais surtout après la naissance de l'ONU, l'attention internationale s'est portée sur le concept plus flexible du maintien de la paix par des « soldats sans ennemis » chargés, non de combattre les guerres, mais de les prévenir. Aujourd'hui, toutes les propositions visant à augmenter l'efficacité de l'ONU se résument à proclamer le besoin de développer ses capacités pacifatrices qui, un quart de siècle après, sont toujours faibles et improvisées. Ce livre explore les possibilités de renforcer les organisations internationales, ainsi que les problèmes touchant à la mise à disposition de contingents pour les actions de paix. L'auteur retrace l'évolution à l'ONU du concept de sauvegarde de la paix sous l'influence des 3 secrétaires-généraux et des relations est-ouest pour dégager en conclusion les politiques possibles d'une ONU rénovée. Cette étude intéressera certainement ceux que la question des « Casques bleus » suisses ne laisse pas indifférents.

E.S.

Weyers's Warships of the World (Bâtiments de guerre du monde), par U.S. Institut. J.-F. Lehmanns Verlag, Paul-Heysestrasse 26-28, 8 München.

Ce recueil des bâtiments de guerre du monde a été compilé par Gerhard Albrecht, il ne contient pas moins de 1224 reproductions et plans de bateaux et 271 photos. Publié en langue anglaise par l'Institut Naval des USA avec entente des Éditions J.-F. Lehmanns de Munich, il se présente sous la forme du « Flotten-taschenbuch de Weyers » bien connu de nos lecteurs.

Alors que d'une part, l'URSS accroît considérablement le nombre de ses unités de combat et étend régulièrement le champ de son contrôle maritime, en particulier en Méditerranée et dans la Baltique et que d'autre part les conséquences de l'abandon de certaines bases par l'Angleterre à l'est du Canal de Suez apparaissent dans toute leur rigueur, reconnaissons que ce livre est publié à son heure.

Ce travail est d'autant plus remarquable que, comme chacun le sait, le « US Naval Institute » est une institution privée qui ne dépend pas du département de la marine des USA et qui rejette toute idée de profit.

En fait il s'agit d'une compilation parfaite et complète de présentation et de format agréables qui n'a pas le caractère rébarbatif d'un dictionnaire. La classification est faite par pays et pour chaque pays, les bâtiments sont groupés par

catégorie : cuirassiers, destroyers, etc. Un système de colonnes permet au lecteur de trouver instantanément la caractéristique recherchée : groupe et nombre, nom et année de construction, déplacement, vitesse, armement, rayon d'action, carburant, puissance, moteur et détails techniques, chantier naval et remarques.

De judicieux petits dessins schématiques dans la colonne « armement » permettent de saisir facilement quels sont ses moyens de combat.

En bref un livre qui doit occuper une place de choix sur la table de travail de tous ceux qui recherchent une documentation sérieuse autant que soignée.

JDS

Rencontre avec... Darlan et Eisenhower, par Jules Moch. Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6^e.

Les hommes de ma génération se souviennent probablement de Jules Moch grâce aux caricatures irrévérencieuses des « Candide » d'avant-guerre. Mais Jules Moch a été surtout un homme politique, collaborateur de Léon Blum à plusieurs reprises, et témoin des événements douloureux par lesquels la France a passé. J. M. a bien connu l'amiral Darlan et le général Eisenhower. Ingénieur de la marine et chargé de missions spéciales, il a approché de fort près l'Amiral de la Flotte en 1939-1940 et jusqu'à l'armistice. Après la guerre, devenu Ministre de la Défense nationale, l'auteur a l'occasion de collaborer étroitement avec les nations alliées lors de la mise sur pied de l'OTAN et l'établissement du S.H.A.P.E. près de Paris ; il a ainsi le privilège de voir à l'œuvre le premier chef de l'alliance.

Si « Ike » nous est familier depuis de longues années en tant que Commandant en chef et Président des Etats-Unis, Darlan l'est beaucoup moins. Eisenhower a bénéficié d'une immense popularité dans son pays et à l'étranger, Darlan reste l'homme ambigu, indéfinissable, au curieux comportement et aux volte-face, tout particulièrement lors du débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942 et jusqu'à sa triste fin le 24 décembre de la même année.

Et pourtant cet homme n'est pas le premier venu. Gascon comme d'Artagnan, toute sa carrière est aussi celle d'un chef et d'un réalisateur. Chef-adjoint du cabinet du Ministre de la Marine, il crée une nouvelle flotte et dote la France d'une marine moderne et homogène dont il deviendra le commandant suprême en juin 1939 avec le titre d'Amiral de la Flotte. Fidèle à Pétain à l'armistice, il assistera au repos forcé de ses navires et de ses équipages, aux affrontements avec la flotte anglaise, à Alexandrie, à celui très meurtrier de Mers el-Kébir puis à Diego-Suarez. « Sa flotte », ou ce qui en reste, se sabordera à Toulon le 28 novembre 1942 avec l'envaississement de la zone libre et l'arrivée des premiers éléments allemands dans ce port. Le rideau tombe quelques semaines plus tard... trois balles d'un fanatique.

H V